

« Les prix de l'électricité vont continuer à augmenter pendant quelques années »

Par Recueilli par Jean-Claude Bourbon, le 1/2/2019 à 06h58

François Lévêque, professeur d'économie à Mines ParisTech, décrypte les évolutions en cours sur ce marché de l'électricité, aujourd'hui totalement interconnecté en Europe.



La Croix : La Commission de régulation de l'énergie (CRE) vient de proposer au gouvernement une hausse du tarif réglementé de l'électricité de 5,9 %, en expliquant que les prix doivent refléter les coûts. Pourquoi les prix devraient-ils augmenter, alors qu'il y a de plus en plus d'énergies renouvelables et que la consommation d'électricité n'augmente pas ou peu ?

François Lévêque : Plusieurs éléments expliquent cette hausse. Jusqu'à un passé récent, beaucoup de capacités nouvelles de production sont arrivées sur le marché, sans que l'on arrête les plus anciennes. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Des centrales charbon ferment en Grande-Bretagne à cause de la taxe carbone mise en place par les autorités. En Allemagne, des centrales gaz sont arrêtées faute d'être compétitives. Tout cela entraîne moins d'offres aux heures de pointe, et donc une hausse de prix.

Deuxième facteur, le cours de la tonne de CO₂ : il est à près de 22 € aujourd'hui contre 9 € il y a an. Cette progression se retrouve sur les prix de gros de l'électricité et le sujet est devenu européen, car les réseaux sont totalement interconnectés.

L'Europe électrique reste sous tension

Cette évolution va-t-elle se poursuivre ?

F. L. : Le marché de l'électricité est devenu un marché de matières premières, comme le pétrole ou le soja. Quand il y a trop de capacités, les prix baissent et inversement.

Mais ce marché a une particularité : les prix de l'électricité sont dictés par le coût variable de la dernière unité de production mise en service. En fonction des heures, cela peut-être du nucléaire, du charbon, de l'hydraulique ou du solaire. D'où une très grande variabilité des prix.

Aujourd'hui, il y a toutefois plus d'éléments qui poussent à la hausse, notamment avec le retrait des capacités de production traditionnelles pour les raisons que nous venons d'évoquer. Les prix de l'électricité vont donc continuer à augmenter pendant quelques années.

Mais à plus à long terme, on peut espérer une baisse sur les marchés de gros au fur et à mesure que les énergies renouvelables monteront en puissance.

La hausse des factures d'électricité est-elle inéluctable ?

F. L. : Cela semble inévitable, mais pour d'autres raisons. Le prix de la fourniture d'électricité ne représente qu'environ un tiers de la facture. Le reste, c'est un tiers de taxes et un tiers pour payer l'acheminement du courant, c'est-à-dire le transport et la distribution.

Ces deux composantes vont continuer à augmenter, avec la subvention aux renouvelables qui devrait progresser encore pendant quelques années, mais également les investissements à faire sur le réseau pour l'adapter à ces nouvelles énergies, intermittentes et décentralisées.

En France, de nombreux dispositifs ont déjà été mis en place pour le limiter le choc de

ces hausses de tarifs pour les ménages les plus modestes. Il y a notamment le chèque énergie et les tarifs sociaux. Ce sont des amortisseurs importants qui fonctionnent plutôt bien.

Recueilli par Jean-Claude Bourbon